

عن سيار قال : جيء برؤوسٍ من قبل العراق فنُصِبَتْ عند باب المسجد وجاء أبو أُمَامَةَ فدخل المسجد فركع ركعتين ثم خرج إليهم فنظر إليهم ورفع رأسه فقال : شرُّ قتلى تحت ظلِّ السماء، ثلاثاً وخيرُ قتلى تحت ظلِّ السماء من قتلوه وقال : كلابُ النار ! ثلاثاً

ثم إنه بكى ثم انصرف عنهم فقال له قائلٌ : يا أبا أُمَامَةَ ! أَرَأَيْتَ هذا الحديثَ حيثُ قلتُ : كِلابُ النارِ شيءٌ سَمِعْتَهُ مِنْ رسولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أو شيءٌ تقوله برأيك ؟ قال : سُبْحَانَ اللَّهِ ! إِنِّي إِذْ نَجَرْتُ لِرَجُلٍ ! لو سَمِعْتَهُ مِنْ رسولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَرَّةً أو مَرَّتَيْنِ حَتَّى ذَكَرَ سَبْعًا لَخِلْتُ أَلَّا



أَذْكُرُهُ

فَقَالَ الرَّجُلُ : لَأَيِّ شَيْءٍ بَكَيتَ ؟

قَالَ : رَحْمَةً لَهُمْ



D'après Sayar : Des têtes (1) ont été apportées d'Irak et ont été posées vers la porte de la mosquée. (2) Abou Oumama (qu'Allah l'agrée) est venu. Il est entré dans la mosquée et il y a prié deux unités de prière.

Puis il est sorti vers eux, les a regardé et a levé la tête.

Il a dit : « Ce sont les plus mauvaises personnes qui sont tuées sous l'ombre du ciel (3) ; il a répété cela trois fois ; et les meilleures personnes qui sont tuées sont celles que eux ont tuées. Ce sont les chiens du feu ; il a dit cela à trois reprise ».

Puis il a pleuré et est parti.



Quelqu'un lui a dit : Ô Abou Oumama ! Cette parole que tu as dite : - Les chiens du feu - , est-ce que c'est une parole que tu as entendue du Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) ou c'est une chose que tu dis par ton propre avis ?

Il a dit : « Gloire à Allah ! Je serais alors une personne qui s'empresse ! Si j'avais entendu cela du Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) une fois, deux fois ; et il a mentionné jusqu'à sept fois ; alors je ne l'aurais pas mentionné ». (4)

L'homme lui a dit : Pourquoi est-ce que tu as pleuré ?

Il a dit : « Par miséricorde envers eux ».

---

(Rapporté par l'imam Ahmed dans son Mousnad n°22151 et authentifié par Cheikh Shouayb Arnaout dans sa correction du Mousnad)

Jugement : authentifié par Cheikh Shouayb Arnaout dans sa correction du Mousnad (Cheikh Shouayb Arnaout)